Les Cahiers du CEDIMES

2024, Volume 19, numéro 3, https://doi.org/10.69611/cahiers19-3-03

ISSN 2110-6045

Problématique d'identification des enfants à haut potentiel intellectuel en milieu congolais

Evariste KAKULE MUKULU[1*], Adrien VYAMBWERA ISSE-MUVUNGA[2]

[1] CT, Université Officielle de RUWENZORI, UOR, R.D.C., mukuluevariste@gmail.com

[2] Assistant, Université Pédagogique Nationale, UPN, R.D.C.

[*]auteur correspondant

Résumé : Les résultats de cette étude prouvent que des enfants à haut potentiel se retrouvent parmi la population d'enfants Congolais. Cette population d'enfants à haut potentiel est importante, bien qu'il soit admis que chaque enfant à haut potentiel ne vit pas forcément les mêmes conditions optimales pour développer ou exprimer ce potentiel. Quant aux facteurs explicatifs du haut potentiel chez ces enfants, on note que les sources de ce haut potentiel sont généralement d'origine héréditaire et environnementale (milieu familial, milieu culturel, milieu physique) ou une association des deux ou plusieurs provenances.

Mots clés : enfants à haut potentiel, âge, sexe, fratrie, niveau d'études de parents, profession de parents, milieu de vie.

Abstract: According to the results of this article, it occurs to be convinced that high-potential children might be among the Congolese children population. This population of high potential children is important, although it is recognized that each child with high potential does not necessarily live in the same optimal conditions to develop or express this potential. As regards the factors that explain the high potential of these children, it should be noted that the sources of this high potential are much more hereditary and environmental (family environment, cultural background, physical environment) or a combination of both than the one from any other origin.

Key words: high-potential children, age, sex, siblings, parental education, parenting profession, living environment

Classification JEL : I29

1. Introduction

La question de l'identification des enfants à haut potentiel reste jusqu'aujourd'hui un sujet d'actualité à propos duquel les avis sont controversés. Pour Geneviève (2011, p. 6), un haut potentiel est détecté au moyen d'un test d'intelligence (test de Q.I.) qui définit un rang selon une moyenne de quotient intellectuel. Or, ces enfants à haut potentiel ne sont pas obligatoirement plus intelligents que les autres, mais qualitativement, ils diffèrent des autres. Leur personnalité et leur manière de percevoir le monde, de comprendre les choses sont atypiques. En plus, ces enfants n'ont pas les mêmes traits

caractéristiques que les autres enfants. Chacun est dans son individualité. Ainsi, il y a autant de formes de hauts potentiels que d'enfants à haut potentiel. Et, en cas de recours à un instrument de mesure lors du diagnostic ou lors de la détection de ces enfants à haut potentiel, aucun instrument à lui seul ne permet d'émettre un jugement définitif sur la question. Il faut ajuster cet instrument en fonction des lieux géographiques et des ethnies de ces enfants.

Selon Koren (1994) cité par Xavier Coroff (2004, p. 16), la notion d'identification des sujets à haut potentiel, les définitions et ancrages théoriques diffèrent selon les auteurs. De même, les critères d'identification sont multiples et, pour cela, Mukau (2018, p. 34) conclut qu'il n'existe pas de procédure d'identification universelle.

A l'heure actuelle, il est surprenant de continuer à considérer tous les enfants comme « enfants normaux » et leur offrir un enseignement homogène dans les écoles. En réalité, l'on y retrouve plusieurs catégories d'enfants. C'est seulement depuis les débuts des cinq dernières années que la récente Loi-Cadre de l'Enseignement National en République Démocratique du Congo (RDC) a pu reconnaître l'existence d'une seconde catégorie d'enfants dite « enfants à besoins spécifiques » et pour lesquels les établissements d'enseignement spécial devraient être créés. L'importance de cette dernière catégorie d'enfants a été tellement plébiscitée que même l'actuel Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a promis, lors de la formation de son gouvernement, de désigner un ministre particulier devant s'occuper de promouvoir les intérêts socio-éducatifs de ces enfants, longtemps bafoués. (RDC, 2014, p. 21 ; Ordonnance N°19/077, 2019, pp. 1-5).

Il existe, cependant, une autre catégorie d'enfants dont on ne parle pas assez, celle constituée « d'enfants surdoués », communément appelés « Enfants à Haut Potentiel Intellectuel » (EHPI). Pourtant, l'encadrement de cette dernière catégorie serait utilement bénéfique aux pays en voie de développement, une fois qu'ils en prennent conscience.

Loin d'être l'objet d'une attention soutenue et de recevoir un encadrement approprié en vue d'une maximisation de leurs potentialités, rien ou presque n'est fait pour identifier ces enfants. Est-ce par ignorance, cette activité est difficile à réaliser. Si certains d'entre eux peuvent, de manière empirique, être appréhendés, ils sont souvent qualifiés par leurs éducateurs d'enfants orgueilleux, indisciplinés, mal éduqués, et ou d'enfants-sorciers.

Considérés parfois comme témoins gênants, les uns vont jusqu'à faire l'école buissonnière, voire abandonner l'école (décrocher) tandis que d'autres versent dans la délinquance infantile ou juvénile en gonflant les effectifs déjà fulgurants d'enfants de la rue. Pour ceux restés à l'école, leur « avance » va, déplore Mukau, (2018, pp. 1, 4), jusqu'à être rattrapée à terme par les autres enfants, effaçant cette précocité et les replaçant dans la moyenne.

Il se pose alors un certain nombre de questions en rapport avec cette catégorie d'enfants, notamment leur identification, leur perception tant par leurs enseignants que par leurs parents et leur entourage, l'enseignement qu'il faut leur dispenser, etc. En luminaire, la première préoccupation semble, dans cette étude, prendre le dessus sur toutes les autres, étant donné qu'aucune thérapie ne peut être envisagée sans qu'un diagnostic soit préalablement mené, et déceler en amont une situation nécessitant une quelconque intervention. C'est dans ce sens que les tenants de la pédagogie moderne n'ont pas tort de suggérer : qu'il faut d'abord chercher à connaître vos enfants, car assurément vous ne les connaissez pas.

La préoccupation de cette étude repose sur l'identification de cette catégorie d'enfants en milieux congolais. Considérant un groupe quelconque d'enfants congolais, selon qu'ils soient de tel âge, tel sexe, occupant une position quelconque dans la fratrie ou tenant compte du niveau d'études et de la profession de leurs parents, lesquelles de ces variables influenceraient le plus la manifestation du haut potentiel chez ces enfants ?

Partant de cette question de recherche, des réponses provisoires suivantes ont été formulées en termes d'hypothèses :

- Certains enfants congolais manifesteraient de nombreuses caractéristiques semblables à celles reconnues pour les enfants à haut potentiel ;

- Les caractéristiques des enfants à haut potentiel seraient influencées concomitamment par l'âge, le sexe, la position dans la fratrie, le niveau d'études du père tout comme le niveau d'études de la mère de l'enfant ainsi que par la fonction du père, celle de la mère et le milieu de vie ou environnement de l'enfant.

L'objectif de cette étude est d'apprécier l'identification des enfants à haut potentiel et le niveau d'appréhension de cette catégorie dans le domaine éducatif. Pour atteindre cet objectif, l'analyse renvoie sur quatre points : les conceptions théoriques sur l'enfant à haut potentiel, les considérations méthodologiques, l'analyse des données et la discussion des résultats.

2. Conceptions théoriques sur l'enfant à haut potentiel

2.1. Définition du concept

Dans la littérature, on constate qu'il existe plusieurs termes pour décrire les personnes qui présentent des potentiels exceptionnels dans un ou plusieurs domaines. Ainsi, par exemple, chez les anglo-saxons, on parle de « gifted » et de « talented » alors que chez les Québécois et les Belges, on parle de « douance ». Les Européens du Nord, par contre, parlent de « highability » tandis qu'en France comme en Suisse, la terminologie est restée longtemps moins bien fixée. Enfin, pour Terrassier et Gouillou (2003) cités par Duha (2008, p. 18), on parle de « surdoués », et des concepts comme : « enfant intellectuellement précoce » (EIP), « Haut potentiel intellectuel » ; concepts introduits depuis les années 1970.

Le terme « HP » est utilisé non pas pour désigner des personnes, mais pour caractériser certains comportements. Si les conceptions d'un « HP » varient plus ou moins selon les auteurs, elles présentent des caractéristiques communes. Le phénomène « haut potentiel » peut s'exprimer au travers d'intelligences différentes, à l'instar des « intelligences multiples » de Gardner. (Geneviève, 2011, p. 3).

2.2. Caractéristiques de la personne à haut potentiel

Selon certains auteurs, les caractéristiques suivantes sont visibles chez une personne à haut potentiel, bien qu'il ne soit pas indispensable qu'elles soient toutes présentes (http://www.avancetoi.be/caractéristiques) : Hypersensibilité, extrêmement susceptible, Intensité, Hyperstimulabilité (niveau de réaction plus élevé aux stimuli, être « plus » tout : plus rapide, plus agité, plus attachant, plus exigeant, plus généreux, plus impatient...), Hyperesthésie ou exacerbation des cinq sens (hyper-réactif aux stimuli sensoriels), Curiosité exceptionnelle, Imagination débordante, grande créativité, Grande capacité d'observation, note les plus petits détails, Intérêts très variés, saute facilement d'un domaine à l'autre, peut faire plusieurs choses en même temps (suivre deux conversations en parallèle, parler et écrire, rêver et pourtant écouter...), recherche la compagnie de personnes plus âgées, capacité d'attention, persévérance : forte, si l'intérêt y est faible, voire nulle, dans le cas contraire, Grand sens de l'humour (et humour très particulier, souvent incompris), rapidement frustré s'il ne trouve pas les personnes ou les ressources pour réaliser ses grandes idées, Grand sens de la justice, de l'équité, moralité. Intolérance à l'injustice, pour lui et pour les autres, respect des règles bien comprises (« logiques »), mais tendance à questionner l'autorité non fondée, idéalisme, altruisme, compassion, Grande capacité de raisonnement/résolution de problèmes, Réel besoin de s'investir pour s'approprier des savoirs, Rapidité d'apprentissage, Méthode d'apprentissage particulière, surtout en mathématique et en lecture, Savoir lire très jeune et avidement, Vocabulaire extensif, Excellente mémoire, Bon en chiffres, puzzles, Extraverti, ouverture aux relations avec les autres.

2.3. Conceptions du Haut Potentiel

Au début du vingtième siècle, la principale théorie de l'intelligence insistait sur la prédominance d'un « construct » unique, sous-jacent de l'intelligence, qui serait à l'origine de toutes les performances de l'individu pour toutes les tâches. Au départ, selon Spearman cité par Duha (2008), ce « construct » a été nommé « facteur G ». C'est ainsi que vers les années 1925, les travaux de recherche de Terman vont aussi présenter la conception de l'intelligence exceptionnelle « gifted » ou « talented » comme une conception unitaire centrée sur l'intelligence et sa mesure (QI). Avec le temps, cette conception va évoluer vers des conceptions nouvelles qui vont considérer l'intelligence comme une entité multidimensionnelle. Ces conceptions nouvelles ont mis l'accent sur le processus du développement. Actuellement, trois conceptions, développées dans la section suivante, dominent la littérature psychologique pour définir le haut potentiel.

2.3.1. La théorie de trois anneaux de Renzulli

Selon cette conception de trois anneaux de Renzulli, le terme de haut potentiel ne désigne pas les caractéristiques des personnes elles-mêmes. Par contre, il caractérise certains comportements situés dans un jeu d'interactions complexes entre trois composantes, à savoir :

1) Créativité-Fluidité, flexibilité et originalité de la pensée ;
2) Ouverture à des nouvelles idées et expériences, curiosité, volonté de prendre des risques ;
3) Sensibilité aux caractéristiques esthétiques.

2.3.2. Le modèle différencié du don et du talent de Gagné

Le « modèle différencié du don et du talent », proposé par Gagné (2000, 2004), est résolument multidimensionnel. Comme il prétend intégrer toutes les variables pertinentes pour l'analyse du développement du talent, il paraît bien plus complexe que celui de Renzulli (2002). Le socle de cette conception est la distinction posée entre la notion de « don » et celle de « talent ». Il s'agit là d'un cas particulier de la distinction, bien plus générale, entre aptitude et réussite. Dans ce modèle, le « don » désigne l'expression spontanée d'aptitudes naturelles supérieures, dont le niveau et le développement sont partiellement contrôlés par des facteurs génétiques, dans quatre domaines différents : intellectuel, créatif, socio-affectif et sensorimoteur. Paradoxalement, le « talent » désigne la maîtrise d'aptitudes et de connaissances supérieures, systématiquement entraînées ou développées, dans au moins l'un des champs d'application prévus par le modèle (académique, artistique, social, etc.). Cette distinction a été récemment critiquée par plusieurs auteurs (Baer et Kaufman ; Porath ; et Yun Daï). Cette critique fait remarquer que si cette distinction peut être envisagée à un niveau conceptuel, rien ne permet concrètement de distinguer ces deux aspects.

2.3.3. Modèle de Munich proposé par Heller et ses collaborateurs

Selon ce modèle, le H.P. possède sept aptitudes fondamentales, relativement indépendantes les unes des autres. Ces aptitudes sont : 1. Aptitudes intellectuelles ; 2. Aptitudes créatives ; 3. Compétences sociales ; 4. Intelligence pratique ; 5. Aptitudes artistiques ; 6. Aptitudes musicales ; 7. Aptitudes Kinesthésiques.

Elles s'inscrivent dans un réseau de relations venant moduler les relations entre les facteurs de talents et les performances.

3. Considérations Méthodologiques

Pour bien apprécier l'identification des enfants à haut potentiel et en avoir une bonne appréhension, ce travail a recouru à une analyse historique appuyée par un guide d'entretien

directif/non directif avec les parents d'enfants, un guide élaboré par Mukau (2018). Ce guide est constitué de trente-deux questions précédées par huit items d'identification des sujets. Ces questions se présentent en cinq séries, réparties de la manière suivante :

- La première série des questions porte sur la petite enfance et compte huit questions ;
- La deuxième série de questions porte sur la personnalité de l'enfant et comprend dix questions ;
- La troisième série est de cinq questions qui s'intéressent aux loisirs de l'enfant ;
- La quatrième série est composée de cinq autres questions en rapport avec les apprentissages de l'enfant ;
- La dernière série compte quatre questions qui s'intéressent aux relations sociales de l'enfant.

3.1. De l'instrument de collecte des données et du dépouillement

Comme indiqué ci-haut, l'instrument de collecte des données utilisé dans cette investigation a été élaboré par Mukau (2018). Il est à noter que les différentes questions que comporte cet instrument résument les caractéristiques atypiques des enfants à haut potentiel, telles que retenues par les auteurs. Il est alors question de rechercher la présence ou non desdites caractéristiques dans chacune des réponses aux questions posées.

Cette étape est suivie de celle du dépouillement de différentes réponses fournies : les sujets devant répondre à des questions soit par oui ou non, ou soit en choisissant parmi un certain nombre d'alternatives ou options, celle qui convient comme bonne réponse. En ce qui concerne l'analyse des données, celle-ci a été rendue possible grâce au logiciel SPSS.

3.2. Population d'enquête, échantillonnage et administration du questionnaire

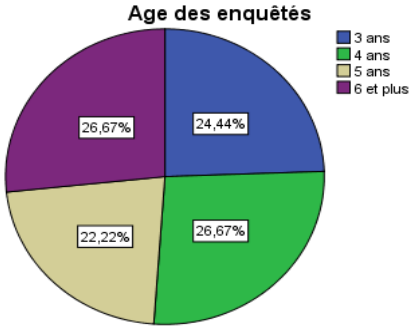
La population d'enquête de ce travail est constituée d'enfants âgés de zéro à six ans. La plupart de ces enfants sont dans des structures scolaires ou préscolaires, comme aussi dans des structures ecclésiastiques appelées « Ecoles de Dimanche » ou « Ecoles du Sabbat » de la ville de Kinshasa (capitale de la République Démocratique du Congo et milieu urbain), d'une part, et de la ville de Butembo (en Province du Nord Kivu, ville rurale dans l'arrière-pays), d'autre part. C'est là même la délimitation spatiale de cette étude.

De cette population, il a été tiré un échantillon occasionnel. En effet, il fallait se rendre dans des structures scolaires ou des églises précitées et prendre contact avec des parents et/ou des éducatrices pour leur demander l'aval de pouvoir participer à l'enquête portant sur le diagnostic des enfants à haut potentiel. Certains parents, pour de raison de non disponibilité, émettaient des réserves et d'autres s'excusaient, vu la longueur du questionnaire. D'autres encore, après s'être engagés à répondre, interrompaient leur participation sous prétexte de n'avoir plus souvenance de certains aspects de la vie de leurs enfants.

3.3. Caractéristiques de l'échantillon

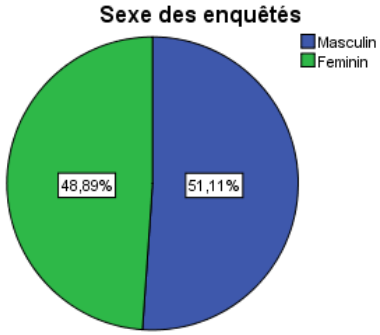
a. Ages des enquêtés

Comme il était énoncé au départ, l'enquête concerne les enfants dont l'âge varie entre zéro à 6 ans. C'est ainsi qu'après dépouillement, il a été constaté, selon le graphique ci-dessous, que l'âge des enquêtés était réparti de la manière suivante : 24,44 % d'enfants enquêtés ont l'âge de trois ans, 26,67 % d'enquêtés ont l'âge de quatre ans, 22,22 % ont l'âge de cinq ans et 26,67 % ont l'âge de six ans.



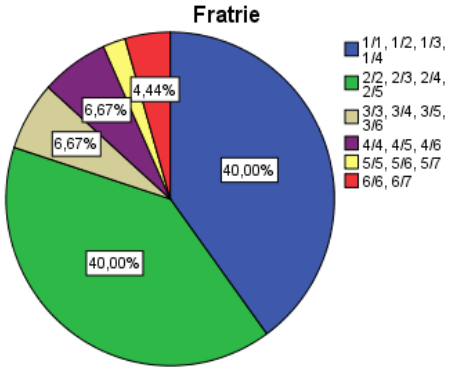
b. Sexes des enquêtés

Quant au sexe, les enquêtés sont répartis de la manière suivante : masculin 51,11 %, féminin 48,89 %. Cette situation ressort clairement sur le graphique ci-après :



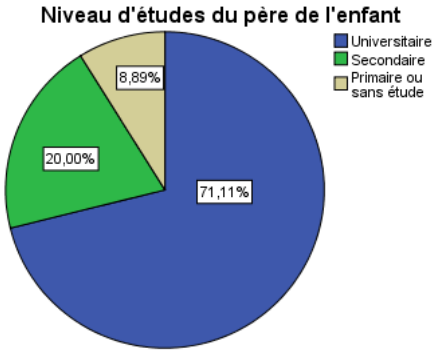
c. Fratrie

Pour ce qui est de la variable en rapport avec la fratrie, certains enfants occupent la première place de la famille restreinte, soit comme enfant unique, donc 1/1, et d'autres, bien qu'étant des aînés ou occupant une autre place dans la fratrie, ils ont deux, trois, ou quatre autres frères ou sœurs. Ainsi, comme le montre le graphique ci-dessous, leurs proportions se présentent respectivement de la manière suivante : 40 %, 40 %, 6,67 %, 6,67 % et 4,44 %.



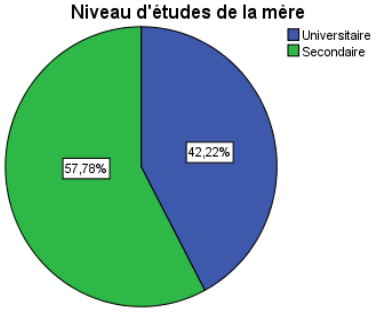
d. Niveau d'études du père de l'enquêté

Du point de vue niveau d'études du père de l'enquêté, 71,11 % de ces parents sont diplômés universitaires, 20 % d'entre eux sont détenteurs d'un diplôme d'Etat et le reste, soit 8,8 % sont sans niveau de formation.



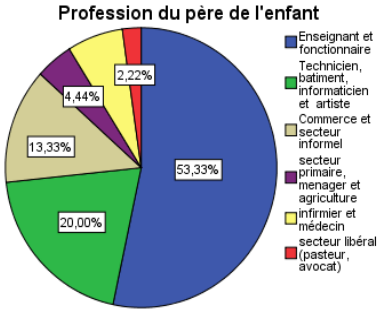
e. Niveau d'études de la mère de l'enquêté

Concernant le niveau d'études de la mère de l'enquêté, deux catégories se dégagent, à savoir : les diplômés universitaires constituant 57,78 % de l'ensemble et le reste du niveau secondaire, soit 42,22 %.



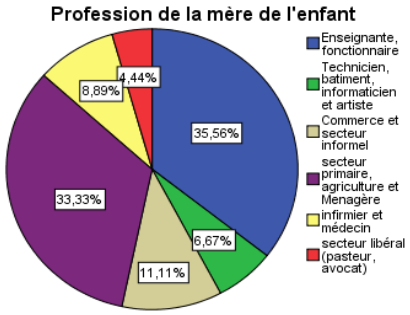
f. Profession du père de l'enquêté

S'agissant de la profession du père de l'enquêté, l'on a répertorié six catégories de professions, à savoir : les fonctionnaires, les techniciens, les acteurs du secteur informel et du petit commerce, les acteurs du secteur primaire, le personnel soignant et ceux du domaine libéral. Ainsi, tel qu'illustré par le graphique ci-dessous, ces différentes professions sont représentées respectivement d'après les pourcentages ci-après : 55,33 %, 20 %, 13,33 %, 4,44 % et 2,22 %.



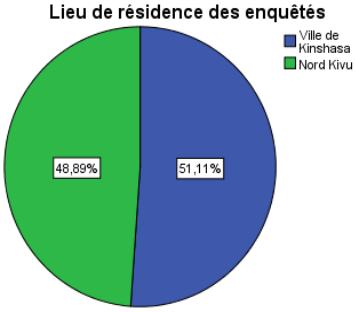
g. Profession de la mère de l'enquêté

En ce qui concerne la profession de la mère de l'enquêté, il a été inventorié les mêmes professions que celles trouvées pour le père. Chacune de ces professions est représentée comme suit : 35,56 % pour les fonctionnaires, 6,67 % pour les techniciens, 11,11 % pour les acteurs du secteur informel et du petit commerce, 33,33 % pour les acteurs du secteur primaire, 8,89 % pour le personnel soignant et 4,44 % pour les agents du domaine libéral.



h. Lieu de résidence des enquêtés

Pour ce qui est du lieu de résidence des enquêtés, ceux-ci ont été interrogés en deux endroits différents, à savoir la ville de Kinshasa, pour le milieu urbain avec 51,11 % des sujets, et en ville rurale de Butembo avec 48,89 % de participants.



4. Présentation et analyse des données

De manière générale, il sied de rappeler que, pour le dépouillement des données, les différentes réponses aux questions d'enquête ont conduit à résumer les différentes caractéristiques (du haut potentiel) manifestées par les sujets. Ces caractéristiques sont développées à des degrés différents, car n'ayant pas été représentées de la même manière par tous les sujets. Dans cette démarche, il fallait constamment avoir à l'esprit la question de départ de l'étude, à savoir lesquelles des variables de l'étude (âge, sexe, fratrie, niveau d'études des parents, professions des parents et milieu de vie) influenceraient le plus souvent la manifestation des caractéristiques du haut potentiel chez les enquêtés.

Après codification des données récoltées et traitement par le SPSS, l'on a abouti à la reconnaissance de 32 caractéristiques du haut potentiel à partir des pourcentages de réponses exprimées par les sujets. Ces caractéristiques ont ensuite été croisées successivement avec les différentes variables évoquées ci-haut afin de déterminer les facteurs qui influenceraient le plus la manifestation du haut potentiel chez les sujets interrogés.

Le logiciel SPSS a, à cet effet, été d'une grande utilité. Les différences entre les résultats obtenus, au regard de la valeur de khi carré, se sont montrées oui ou non significatives en comparant la probabilité associée calculée « p. value » au seuil de signification retenu pour cette étude, à savoir 0,05. Quand p. value est supérieur au seuil de signification, c'est que la différence n'est pas significative, et quand p. value est inférieur au seuil de signification, c'est qu'il y a une différence significative. Cela étant fait pour toutes les données récoltées, l'on a abouti aux résultats récapitulés suivant la synthèse ci-après : en ordonnée, se trouvent les trente-deux caractéristiques ; en abscisse, ce sont les différentes variables de l'étude.

Quant à la question de savoir laquelle des variables de l'étude permettraient d'identifier l'enfant à haut potentiel ou alors laquelle des variables influencerait plus des comportements

atypiques du haut potentiel, il est ressorti de l'analyse que toutes les variables interagissent à différents degrés. Mais, la variable « niveau d'études du père » a beaucoup joué car, à elle seule, elle a déterminé plus ou moins quinze caractéristiques comportementales ou facteurs du haut potentiel sur un total de trente-deux caractéristiques évoquées, soit 46,88 %. Cette variable est suivie par la variable « milieu de vie de l'enfant » qui, elle aussi, a pu déterminer cinq caractéristiques du haut potentiel, soit 15, 63 % des cas.

Ensuite, sont intervenues en ex-aequo trois autres variables, à savoir l'âge, le sexe, le niveau d'études de la mère, soit 12,50 % pour chacune de ces trois variables. La profession du père et celle de la mère interviennent également en ex-aequo avec trois caractéristiques chacune, soit 9,38 % pour chacune de deux variables, sous examen. La fratrie vient enfin boucler la boucle, avec deux influences, soit 6,25 %. Schématiquement voici comment se présentent ces résultats dans le tableau récapitulatif ci-après :

TABLEAU RECAPITULATIF DES RESULTATS D'ANALYSE DES DONNEES

N°	***Caractéristiques du haut potentiel***	***Variables d'études***							
		Age du sujet	Sexe du sujet	Fratrie	Niveau d'études du père	Niveau d'études de la mère	Profession du père	Profession de la mère	Milieu de vie
1	Votre enfant a eu très tôt un regard scrutateur voire pénétrant (1)				**X**				
2	Votre enfant a souri dès ses premières semaines (2)				**X**		**X**		
3	Sans savoir lire, votre enfant s'est très rapidement intéressé aux livres en tant qu'objets								
4	Votre enfant a pu se passer de siestes sans pour autant somnoler (2)	**X**			**X**				
5	Stade de la marche de l'enfant (1)				**X**				
6	Age auquel l'enfant est capable de former des phrases complètes (1)								**X**
7	L'enfant a toujours fait preuve d'une mémoire étonnante pour son âge (2)			**X**	**X**				
8	L'enfant discerne les détails auxquels vous ne prêtiez pas attention (3)	**X**			**X**	**X**			
9	L'enfant a le sens d'humour développé (2)			**X**					**X**
10	L'enfant a une imagination débordante très tôt à 2 ou 3 ans, il se créé un ami imaginaire (3)	**X**	**X**		**X**				
11	L'enfant a une passion pour un sujet qui occupera toutes ses pensées								
12	En 2 ou 3 ans, l'enfant fait preuve d'une grande curiosité posant des questions fréquentes								
13	L'enfant fait preuve d'hypersensibilité à la frustration, au bruit ou à la douleur (2)		**X**		**X**				

14	L'enfant apporte un point de vue pertinent à une discussion des adultes (1)				**X**				
15	L'enfant remet en cause l'autorité quand elle lui parait injustifiée								
16	L'un de cinq sens de l'enfant est particulièrement développé								
17	L'enfant fait preuve d'une énergie au-dessus de la moyenne sans être hyperactif								
18	L'enfant ressent des difficultés pour exercer physiquement des tâches de son âge (2)				**X**		**X**		
19	Pour faire plaisir à votre enfant lors de son anniversaire vous lui achetez...								
20	L'enfant joue à des jeux de société prévus des enfants plus âgés que lui (4)		**X**		**X**	**X**	**X**		
21	C'est votre enfant que l'on choisit en dernier lorsqu'il s'agit de former les équipes au foot ou au basket								
22	L'enfant aime entamer des collections de types minéraux, insectes, herbier...								
23	L'enfant fait preuve des talents pour la musique ou autres activités artistiques								
24	En ce qui concerne le langage:... (2)				**X**			**X**	
25	L'enfant a appris à lire:....(2)				**X**				**X**
26	L'enfant a manifesté très tôt un gout prononcé pour les chiffres (1)							**X**	
27	En ce qui concerne les résultats scolaires... (3)				**X**			**X**	**X**
28	En apprentissages fondamentaux, l'enfant parait en avance sur le groupe de son âge (2)	**X**	**X**						
29	Que diriez-vous des relations de votre enfant :								
30	Votre enfant est à l'aise avec des enfants de son âge, ceux plus âgés et avec des adultes (2)					**X**			**X**
31	L'enfant prend parti pour les plus faibles lorsqu'ils sont injustement opprimés (1)				**X**				
32	L'enfant fait preuve d'empathie envers les êtres humains comme envers les animaux (1)					**X**			
	Total	**4**	**4**	**2**	**15**	**4**	**3**	**3**	**5**

Du côté des caractéristiques à haut potentiel, tel que repris en ordonné, celle de l'enfant qui joue à des jeux de société prévus pour les enfants plus âgés que lui a eu le plus grand nombre de préférences, à savoir 4. Elle est suivie de la catégorie de trois caractéristiques qui ont eu chacune trois choix, notamment : *(i)* celle de l'enfant qui discerne les détails auxquels vous ne prêtiez pas attention, *(b)* celle de l'enfant qui, très tôt à 2 ou 3 ans, a une imagination débordante et se crée un ami imaginaire et *(c)* de celle de l'enfant avec beaucoup de résultats scolaires.

Ensuite, est intervenue un troisième groupe de dix caractéristiques ayant bénéficié de deux choix, à savoir : *(a)* Votre enfant a souri dès ses premières semaines, *(b)* votre enfant a pu se passer de siestes sans pour autant somnoler, *(c)* l'enfant a toujours fait preuve d'une mémoire étonnante pour son âge, *(d)* l'enfant a un sens de l'humour développé, (e) l'enfant fait preuve d'hypersensibilité à la frustration, au bruit ou à la douleur, *(f)* l'enfant ressent des difficultés pour exercer physiquement des tâches de son âge, *(g)* en ce qui concerne le langage, *(h)* l'enfant a appris à lire:.., *(i)* en apprentissages fondamentaux, l'enfant paraît en avance sur le groupe de son âge, *(j)* votre enfant est à l'aise avec des enfants de son âge, ceux plus âgés et avec des adultes.

En plus, sept caractéristiques ont eu une seule préférence. Il s'agit de : *(a)* Votre enfant a eu très tôt un regard scrutateur, voire pénétrant, *(b)* Stade de la marche de l'enfant, *(c)* Age auquel l'enfant est capable de former des phrases complètes, *(d)* L'enfant apporte un point de vue pertinent à une discussion des adultes, *(e)* L'enfant a manifesté très tôt un goût prononcé pour les chiffres, *(f)* L'enfant prend parti pour les plus faibles lorsqu'ils sont injustement opprimés, *(g)* L'enfant fait preuve d'empathie envers les êtres humains comme envers les animaux.

Enfin, un dernier groupe comportant onze caractéristiques n'a reçu aucun choix. Il s'agit de : *(a)* Sans savoir lire, votre enfant s'est très rapidement intéressé aux livres en tant qu'objets, *(b)* L'enfant a une passion pour un sujet qui occupera toutes ses pensées, *(c)* En 2 ou 3 ans, l'enfant fait preuve d'une grande curiosité posant des questions fréquentes, *(d)* L'enfant remet en cause l'autorité quand elle lui parait injustifiée, *(e)* L'un de cinq sens de l'enfant est particulièrement développé, *(f)* L'enfant fait preuve d'une énergie au-dessus de la moyenne sans être hyperactif, *(g)* Pour faire plaisir à votre enfant lors de son anniversaire vous lui achetez..., *(h)* C'est votre enfant que l'on choisit en dernier lorsqu'il s'agit de former les équipes au foot ou au basket, *(i)* L'enfant aime entamer des collections de types minéraux, insectes, herbier..., *(j)* L'enfant fait preuve des talents pour la musique ou autres activités artistiques, *(k)* Que diriez-vous des relations de votre enfant.

De ce qui précède, les caractéristiques du haut potentiel qui ont servi de cadre de référence pour les analyses ont emprunté une nouvelle configuration descendante telle qu'expliquée ci-haut.

5. Discussion des résultats et suggestions

Après l'analyse des données ainsi récoltées, il est question de démontrer si les indices de la précocité ou du haut potentiel ou du talent seraient liés au niveau d'études des parents, à leurs professions, au milieu de vie de l'enfant, à l'âge de l'enfant, au sexe de l'enfant ou à la place occupée dans la fratrie.

Des analyses réalisées dans ce travail, il ressort que le haut potentiel est plus lié au niveau d'études du père géniteur de l'enfant qu'à d'autres facteurs. Car à elle seule, cette variable a eu une liaison avec quinze caractéristiques du haut potentiel. D'emblée, on serait amené à penser à l'existence d'un facteur génétique comme déterminant essentiel du haut potentiel, bien que cela risque de nous ramener dans le vieux débat entre l'inné et l'acquis alimenté durant les années 60.

A la question de savoir « quelle influence la génétique aurait sur nos capacités et nos aptitudes », Regis Mache [*https://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/ influence-genetique-aptitudes/*], alors biologiste et Professeur Emérite de son état à l'Université Joseph Fourier et responsable du groupe d'éthique interuniversitaire de la recherche, a récemment montré que le fait de mémoriser, d'apprendre facilement, d'être bon élève à l'école ou d'être un sportif de talent n'aurait aucunement des causes génétiques. Pour lui, s'il y avait un certain nombre de gènes ou un gène en particulier qui est déterminant, leurs combinaisons mettraient en jeu de nombreuses interactions génétiques. Or, la mère de l'enfant dont le zygote est formé à partir de l'union du spermatozoïde et de l'ovule se montrerait également partie prenante de l'émergence de ce haut potentiel ; ce qui n'a malheureusement pas été le cas !

Pour l'auteur, sauf pour le cas de certaines maladies dites « monogéniques », causées par la déficience d'un seul gène ou celui des jumeaux zygotiques ayant le même génotype et présentant de

comportements différents, il serait mieux de dire pour chaque comportement ou aptitude qu'il y aurait eu à la fois une contribution génétique (et non pas d'un gène particulier) et une contribution environnementale (champ de la génétique quantitative).

En second lieu, il y a le facteur « milieu de vie » qui s'est présenté comme deuxième variable liée à cinq caractéristiques du haut potentiel. L'échantillon d'étude étant constitué des enfants de Kinshasa (milieu urbain) et des enfants de Butembo au Nord Kivu (ville rurale), le milieu de vie urbain s'est révélé très favorable pour déterminer le haut potentiel. En milieu urbain comme la ville de Kinshasa, si le père, chaque jour, peut revenir du service avec un journal ou une revue pour information (élément culturel), une fois à la maison, l'enfant peut en profiter pour contempler et avoir déjà dès le bas âge le goût de la lecture. En plus, en ville de Kinshasa, l'enfant suit la télévision chaque jour avec une gamme variée des émissions (bandes dessinées, théâtres, jeux, etc.) pour enfants, alors que l'enfant de Butembo n'en bénéficie pas.

En effet, tout en reconnaissant l'influence de l'hérédité (H) qualifiée par certains auteurs de « facteur génétique » et auquel ils attribuent 52 % d'action, ces derniers reconnaissent que le facteur environnemental peut se décomposer en plusieurs autres éléments, à savoir l'environnement commun (C) et l'environnement spécifique ou unique (U) propre à chaque individu et auxquels ils attribuent, par un système d'équation à trois inconnus, respectivement. 34 et 14 %, soit un total de 48 % dévolus au facteur milieu. [http://psychologie.psyblogs.net/2012/01/cours-estimation-de-linfluence-de.html].

S'agissant d'autres variables, en l'occurrence l'âge, le sexe et le niveau d'études de la mère de l'enfant, celles-ci sont liées à quatre facteurs chacune. Bien que chaque enfant naisse avec son potentiel héréditaire, il est admis que ce potentiel va se développer au cours du temps, selon les avantages que va lui fournir le milieu de vie. Quand le milieu est favorable, l'enfant développe plus des potentialités que celui qui se trouve dans un milieu pauvre ou moins favorable.

En ce qui concerne le sexe, il a été constaté que plus l'enfant est de sexe féminin, plus il développe un haut potentiel. Nombreuses études ont déjà démontré que les filles développent le langage très tôt et au cours de la petite enfance. L'enfant de sexe féminin manifeste une avancée tant physique que psychologique par rapport à son collègue de sexe masculin (Thomas Breda, Elyès Jouini et Clotilde Napp [www.parisschoolofeconomics.com/.../le_monde_bredanappJouini2018.p).

En dernière analyse, on retrouve deux variables qui semblent n'avoir pas marqué un grand nombre de caractéristiques du haut potentiel. Il s'agit de la profession du père ou de la mère, ainsi que de la fratrie, pour lesquelles on a respectivement trois et deux caractéristiques du haut potentiel. En effet, nul n'ignore le manque d'encadrement dont souffrent les enfants, surtout lorsque les deux parents travaillent et qu'il leur manque du temps pour s'occuper de leur progéniture ; laissant parfois sa garde entre les mains de ses ainés. La fratrie est une autre paire de manche bien qu'il soit reconnu que les enfants qui naissent les premiers deviennent plus responsables que les cadets ; ces derniers étant gâtés pour avoir retrouvé un cadre déjà bien tracé au niveau de la famille.

Conclusion

En réponse à la préoccupation autour des enfants à haut potentiel, cette étude s'est exercée à leur identification, leur perception autant par les enseignants que par les parents, aussi bien que par leur entourage et l'enseignement qu'il faut leur dispenser. La préoccupation était donc de dégager les variables qui influenceraient le plus la manifestation du haut potentiel chez ces enfants à haut potentiel.

L'objectif de l'étude étant sous-entendu dans la préoccupation ci-dessus, certaines hypothèses de recherche étaient formulées, notamment : certains enfants congolais manifesteraient de nombreuses caractéristiques semblables à celles reconnues pour les enfants à haut potentiel ; les caractéristiques des enfants à haut potentiel seraient influencées concomitamment par l'âge, le sexe, la position dans la fratrie, le niveau d'études du père tout comme le niveau d'études de la mère de

l'enfant ainsi que par la fonction du père, celle de la mère et le milieu de vie ou environnement de l'enfant.

Au regard des résultats obtenus, il est ressorti que toutes les variables interagissent à différents degrés. Mais, la variable « niveau d'études du père » a beaucoup joué car, à elle seule, elle a déterminé plus ou moins quinze caractéristiques comportementales ou facteurs du haut potentiel sur un total de trente-deux caractéristiques évoquées, soit 46,88%. Cette variable est suivie par la variable « milieu de vie de l'enfant » qui, elle aussi, a pu déterminer cinq caractéristiques du haut potentiel, soit 15,63 % des cas.

Ensuite, est intervenu en ex-aequo trois autres variables, à savoir l'âge, le sexe, le niveau d'études de la mère, soit 12,50 % pour chacune de ces trois variables. La profession du père et celle de la mère interviennent également en ex-aequo avec trois caractéristiques chacune, soit 9,38 % pour chacune de deux variables, sous examen. La fratrie vient enfin boucler la boucle, avec deux influences, soit 6,25 %.

Il y a lieu d'être convaincu que des enfants à haut potentiel se retrouvent parmi la population des enfants Congolais. Cette population d'enfants à haut potentiel est importante, bien qu'il soit admis que chaque enfant à haut potentiel ne vit pas forcément les mêmes conditions optimales pour développer ou exprimer ce potentiel. Partant, l'objectif est atteint et les hypothèses de recherche confirmées.

Quant aux facteurs explicatifs du haut potentiel chez l'enfant, nous avons noté que les sources de ce haut potentiel sont beaucoup plus d'origine héréditaire et environnementale (milieu familial, milieu culturel, milieu physique) ou une association des deux que celles d'autres provenances.

Bibliographie

1. Geneviève, L. R. (2011). Hauts potentiels reconnaître et promouvoir, éditeur educa.ch, Association Collectif HP.
2. Xavier Coroff. (2004). « L'identification des enfants à haut niveau intellectuel : Quelle perspective pour l'approche psychométrique ». L'état de la recherche sur les enfants dits : « surdoués ». CNRS 8605-Université Paris 5. Laboratoire cognitif et développement.
3. Duha, Aboud. (2008). Le rapport entre l'estime de soi et le rendement scolaire ainsi que la dépression chez les enfants intellectuellement précoces et surdoués âgés de 11 à 16 ans. Thèse de doctorat en Psychologie, Université Lumière Lyon 2. p. 316.
4. Mukau Ebwel, J. (2018). Enfants exceptionnels : précocité intellectuelle, haut potentiel et talent. Séminaire de DEA en Pédagogie, UPN, FPDD, Kinshasa. 122 p.
5. RDC, 2014. Loi-Cadre N°14/004 du 11 Février 2014 de l'Enseignement National. Kinshasa : Journal Officiel de la RDC.
6. http://psychologie.psyblogs.net/2012/01/cours-estimation-de-linfluence-de.html.
7. http://www.avancetoi.be/caracteristiques.
8. Ordonnance N°19/077 du 26 Août 2019 portant nomination des Vice-Premiers Ministres, des Ministres d'Etat, des Ministres, des Ministres Délégués et des Vice-Ministres du Gouvernement de la République Démocratique du Congo. En ligne : https://actualité.cd/2019/08/26/rdc, consulté le 4 Septembre 2019.
9. [https://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/influence-genetique-aptitu des/].
10. Thomas Breda,ElyèsJouini et Clotilde Napp [www.parisschoolofeconomics.com/.../ le_monde_ breda nappJouini2018.p.]